

Disclaimer : You may not copy, reproduce, distribute, publish, display, perform, modify, create derivative works, transmit, or in any way exploit any such content, nor may you distribute any part of this content over any network, including a local area network, sell or offer it for sale, or use such content to construct any kind of database.

## SOURCE

### Inside a Cozy-Meets-Industrial Baltimore Loft by Designer Laura Hodges

The designer proves that "serene" doesn't have to mean white and zen.

"They loved color," designer LAURA HODGES recalls of the clients who purchased this Baltimore loft. "They particularly mentioned purple." The apartment — a mid-2000s addition to the circa 1866 Canal Street Malt House, which originally stored grain prepared for the city's breweries — had belonged to the building's developer.

Purple is many things. It can signify bravery, valor, power and nobility, for instance. But purple is not a color we usually associate with calm. And calm is paramount for Hodges, who proclaims that "home is a sanctuary that can renew us each day" and "support a balanced life." Most of her projects lean toward subdued white or neutral interiors. "The use of so much color," she admits, "was a stretch for me."

Her solution was to allow purple's building blocks, red and blue (in conjunction with other jewel tones), to inform the predominant palette. Then, she deployed a suite of her signature moves — sustainable reuse, vintage finds, global accents and measured application of pattern — to ground the design in a way that telegraphs warmth and stability. These qualities create a sense of reassurance that establishes its own brand of calm.

"The loft was very industrial," remembers Hodges. "You could see how everything was put together. There was nothing decorative or pristinely finished." Part of her directive was to blunt the industrial edge, which she accomplished by, among other tactics, disguising things she could not make go away. Below the pine ceiling, for example, were silver-colored HVAC vents and plumbing. "Painting them black helped them disappear," she says.

Her clients liked the black grasscloth installed by the developer in the entry and hall that lead into the 3,000-square-foot open-plan space. Hodges, too, appreciated the wallcovering's dramatic potential. "You enter in the dark, then it opens to light," she explains.

But she added lively graphic punches with a bright red vintage Turkoman runner from Afghanistan and colorful works from the owners' considerable art collection.

The moody transition space opens to an enormous room flooded with light and views, thanks to equally enormous blackened-steel-framed windows facing south and east. The space is sectioned into three areas: kitchen at right, dining room at left and living room behind that. Rugs anchor the latter two, while an island divides the kitchen.

Here, the effects of Hodges's strategy of creating a sense of warmth and stability are evident. "There's something settled about it," she says of the space. "I kept seating low so you feel the horizontality of the space and your eyes go right out to the view." To emphasize that settled feeling, she explains, "it was important to use a lot of upholstered furniture to soften the space and make it feel cozier."

## TARGET

### Intérieur d'un loft cozy-industriel à Baltimore par la designer Laura Hodges

Où la designer démontre que « serein » ne signifie pas forcément blanc et zen.

« Ils adoraient la couleur » se souvient LAURA HODGES au sujet des clients qui ont acheté ce loft à Baltimore. « Et en particulier le violet. » L'appartement, une extension réalisée dans les années 2000 de la Canal Street Malt House, un bâtiment construit vers 1866 pour entreposer les céréales des brasseries de la ville, appartenait alors au promoteur immobilier.

La symbolique du violet est multiple : courage, valeur, pouvoir et noblesse... Mais ce n'est généralement pas une couleur que l'on associe au calme. Pourtant, le calme est essentiel pour Hodges, qui considère que la « maison est un sanctuaire qui doit pouvoir nous ressourcer chaque jour » et « participer à l'équilibre de vie ». La plupart de ses projets empruntent aux intérieurs blancs feutrés ou neutres. « Utiliser autant la couleur », admet-elle, « constituait un réel défi pour moi ».

Sa solution ? Combiner des blocs violets, rouges et bleus (ainsi que d'autres tons inspirés des pierres précieuses) pour constituer la palette de couleurs prédominante. Elle a ensuite déployé sa signature habituelle — le recyclage durable, les trouvailles vintage, les accents généraux et une application mesurée des motifs — pour asseoir le design et insuffler chaleur et stabilité. Ces qualités participent à créer un sentiment de réconfort qui, à son tour, génère le calme si caractéristique de son style.

« Le loft présentait un caractère industriel prononcé » se souvient Hodges. « On discernait aisément son assemblage structurel, sans aucun élément décoratif ou parfaitement fini. » Elle s'est donc employée à gommer partiellement ce caractère marqué, en cherchant notamment à masquer les éléments qu'elle ne pouvait pas faire disparaître. Sous le plafond en pin, par exemple, circulaient des tuyaux et des événements CVC de couleur argentée. « Les peindre en noir a participé à les faire disparaître », indique-t-elle.

Ses clients aimaient particulièrement la toile de ramie noire installée par le promoteur sur les murs de l'entrée et du couloir menant à l'espace ouvert de 280 mètres carrés. Hodges aussi appréciait le potentiel dramatique de ce revêtement mural. « Vous entrez d'abord dans l'obscurité, qui s'ouvre ensuite à la lumière », explique-t-elle. Elle a toutefois décidé d'y ajouter une touche graphique de gaieté, avec un tapis turkmène vintage rouge vif provenant

d'Afghanistan, ainsi que des œuvres colorées issues de l'imposante collection d'art des propriétaires.

Cet espace de transition au caractère quelque peu pesant s'ouvre sur une immense pièce baignée de lumière et de belles vues, grâce à des fenêtres à châssis métalliques noircis, tout aussi imposantes, donnant au sud et à l'est. L'espace se répartit en trois parties : la cuisine à droite, la salle à manger à gauche et, derrière, le salon. Des tapis de sol définissent et ancrent ces deux derniers espaces, alors qu'un îlot délimite la cuisine.

Ici, les efforts de Hodges pour dégager chaleur et stabilité deviennent évidents. « Tout semble en place ici », dit-elle à propos de cet espace. « J'ai choisi des assises basses pour mettre en valeur l'horizontalité de l'espace et guider le regard vers l'extérieur. » Pour accentuer ce sentiment de plénitude, explique-t-elle, « il fallait jouer la carte des meubles capitonnés pour adoucir l'espace et insuffler le caractère cozy ».